

**LA GRANGE IPPERSIEL**  
**Rue Notre-Dame, Notre-Dame De Bonsecours**



**À la fin du XIXème siècle, la Petite-Nation accueille une immigration belge assez importante. Une diminution de l'activité minière et des efforts de recrutement du Canada expliquent l'origine de ce flux migratoire.**

**Émile Victor Ippersiel et sa famille étaient de ce groupe. Né à Notre-Dame-de-Gelbressé, petite commune située à quelques kilomètres de Namur, il est accueilli par le curé Médard Bourassa qui le retient à Montebello comme instituteur. Il sera également secrétaire municipal pour Notre-Dame-de-Bonsecours pendant quatre ans avant d'aller s'installer à Saint-Rémi-d'Amherst. Son fils, Arsène qui revient à Montebello aura comme premier emploi celui de jardinier pour Henri Bourassa de qui il achètera une terre dans la côte Ézilda. Mais en 1912, Arsène qui a épousé Sara- la cuisinière de Bourassa- a plusieurs enfants et il faut acheter une ferme plus grande. Il achète alors de Hormisdas Renaud les lots 83, 84 du Rang du Front. Premier à acheter un tracteur à chenille, pour remplacer en partie le travail des chevaux, il sera quelque peu raillé par les fermiers du rang. D'ailleurs, Damase Racicot, son voisin, lui dira : « Avec quoi engraisseras-tu tes champs si tu n'as plus de fumier des chevaux ? » On était déjà vert, à l'époque !**

**Ses deux fils, Paul et Léon respectivement âgés de 22 et 25 ans, construiront cette très belle grange en 1922. Le style architectural est appelé « à combles brisés », ce qui permet un maximum d'espace pour le rangement du foin en particulier. Ces deux jeunes charpentiers commencent par faire une maquette à l'échelle, maquette qui malheureusement a été perdue. La construction est surtout belle par la qualité de sa construction et par l'esthétique de ses dimensions.**

**Suzanne Ippersiel - petite fille d'Arsène - a procédé à l'été 2014, à des travaux majeurs de rénovation en protégeant presque religieusement l'aspect extérieur de ce bâtiment, véritable témoin d'une époque où la ferme familiale était le moteur de l'activité rurale.**

## **THE IPPERSIEL BARN**

**At the end of the nineteenth century, the Petite-Nation welcomed significant Belgian immigration. The decline in mining coupled with Canadian recruitment efforts explains this influx.**

**Émile Victor Ippersiel and his family were part of this group. Born in Notre-Dame-de-Gelbressé, a small village situated a few kilometers from Namur, he was welcomed by the curé Médard Bourassa who had hired him to teach school in Montebello. He also worked as the municipal secretary for Notre Dame de Bonsecours for four years before moving to Saint Rémi d'Amherst.**

**His son, Arsène returned to Montebello as a gardener for Henri Bourassa from whom he purchased land on Côte Ézilda. But by 1912, Arsène who had married Sara—the Bourassa's cook—had several children and he had to buy a larger farm. He bought lots 83 and 84 on the Rang du Front from Hormisdas Renaud. As the first farmer to purchase a motorized tractor to replace some of the labour done by horses, he was teased a bit by his neighbours on the Rang. Damase Racicot, his neighbour asked him "How are you going to fertilize your fields without horse manure?" We could say that some people were already thinking "green" at this time!**

**His two sons, Paul and Léon aged twenty-two and twenty-five respectively, built this beautiful barn in 1922. The architectural style is referred to as "à combles brisés" which maximizes space for the storage of hay in particular. These two young carpenters began by first making a model of the barn, a model which unfortunately has been lost. Both the quality of construction and the proportions of the barn contribute to its beauty. Suzanne Ippersiel—the granddaughter of Arsène—began a major renovation of the barn in the summer of 2014 paying near religious attention to the barn's exterior restoration. It now stands as a witness to a time when the family farm was at the centre of rural life.**